SEMINAIRE Claude FOURGEAUD
Direction de la Prévision
Sous la Présidence de Monsieur Pierre MORIN

Mercredi 4 décembre 2002

Les déterminants du taux de marge en France et quelques autres grands pays industrialisés : analyse empirique sur la période 1970-2000

Mustapha Baghli, Gilbert Cette et Arnaud Sylvain (Banque de France)

L'analyse des déterminants du taux de marge, c'est-à-dire de la part des profits bruts dans la valeur ajoutée, est utile non seulement pour celle des conditions d'une rémunération des facteurs favorables à la croissance, mais également pour celle des tensions inflationnistes. La présente étude se donne pour objet de dégager, par une approche économétrique, les déterminants du taux de marge en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, au Japon et au Royaume-Uni sur les trois décennies 1979-2000.

Dans une approche où les facteurs sont substituables, le capital mobile et en conséquence le coût du capital exogène, le niveau d'équilibre du taux de marge dépend du coût réel du capital. Compte tenu de l'existence de fortes inerties d'ajustement des facteurs et du salaire, le niveau du taux de marge est également influencé par les chocs de termes de l'échange (ici les évolutions du prix relatif de l'énergie) et par les déséquilibres sur les marchés des biens et du travail. Les principaux enseignements de l'analyse sont les suivants.

Dans les cinq pays étudiés, mais surtout pour la France, l'Allemagne et le Japon, la mesure du taux de marge des entreprises est très sensible aux diverses conventions statistiques retenues, et en particulier à la correction de la non-salarisation. En neutralisant les effets de la non-salarisation, le taux de marge des entreprises françaises apparaît stable depuis la fin des années 1980 à un niveau équivalent à celui d'avant le premier choc pétrolier.

Le niveau du taux de marge des entreprises françaises semble déterminé, à moyen terme, par le prix relatif de l'énergie et, dans une moindre mesure, le coût du capital et les tensions sur l'outil de production.

Le niveau du taux de marge des entreprises allemandes et japonaises semble pouvoir s'expliquer, à moyen terme, par les mêmes déterminants que pour les entreprises françaises. Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, le taux de marge semble stationnaire, ce qui peut s'expliquer à la fois par des chocs moins importants, en particulier concernant le prix relatif de l'énergie, et sans doute aussi par de plus fortes flexibilités sur le marché du travail.

La dynamique de court terme du taux de marge des entreprises françaises semble transitoirement influencée par les évolutions de nombreuses variables, dont (positivement) celles du taux de chômage. Cela confirme que l'importance du déséquilibre sur le marché du travail influence significativement (et négativement) le pour de négociation salariale.